

## Laboratoire d'Excellence HASTEC

**Rapport d'activité final**

Contrat Postdoctoral

Année universitaire 2018-2019

par

**Clément JACQUEMOUD**

**« Ouvrir les oreilles de l'Altai »**

***Renouveau et histoire des pratiques et des savoirs rituels en  
République de l'Altai***

**Laboratoire de rattachement** : Centre d'études en Sciences sociales du religieux (CéSor UMR EHESS/CNRS 8216)

**Correspondante scientifique** : Catherine ALES

**Programme Collaboratif 2** : « Savoirs scientifiques, savoirs croyants, savoirs sociaux »

**Programme Collaboratif 6** : « Techniques du (faire) croire »

## Sommaire

1. Résumé du projet de recherche.....	Page 3
2. Développement et résultats de la recherche.....	Page 4
3. Activités en rapport avec le projet de recherche.....	Page 13
4. Activités en rapport avec le LabEx HaStec.....	Page 13
5. Publications en rapport avec le projet de recherche.....	Page 13
6. Autres exposés, conférences et activités de recherche.....	Page 14
7. Autres publications.....	Page 14
8. Bibliographie.....	Page 15
9. Annexes.....	Page 16

## **1. RÉSUMÉ DU PROJET DE RECHERCHE**

« Ouvrir les oreilles de l'Altaï »

*Renouveau et histoire des pratiques et des savoirs rituels en République de l'Altaï*

À la faveur du retour du religieux dans la Russie postsoviétique, les autochtones de la République de l'Altaï, en Sibérie méridionale, ont renoué avec le chamanisme et le bourkhanisme, des ensembles de pratiques et de représentations considérées comme « traditionnelles ». Dans ce cadre, les Altaïens organisent deux fois par an, au moment des équinoxes, des rituels saisonniers collectifs. Le premier rituel, nommé T'ažyl Būr (le rameau vert), célèbre l'arrivée du printemps et l'« ouverture des oreilles de l'Altaï », tandis que le second Sary Būr (le rameau jaune) procède à leur « fermeture » avant l'entrée dans la saison froide. Comme dans un jeu de miroirs, les cérémonies (néo-)chamaniques et (néo-)bourkhanistes se répondent et proposent, par des mises en scène différentes, une même vision de l'Altaï en tant que creuset autochtone. L'étude, dans une perspective comparative serrée, de ces pratiques rituelles et des discours sur ces mêmes pratiques, ainsi que l'analyse des savoirs convoqués lors des rituels fait l'objet de cette recherche. Fondée sur des enquêtes ethnographiques menées auprès des Altaïens (2010-2011 ; 2012 ; 2014), elle vise à témoigner de la pertinence et de la pérennité de certaines pratiques au détriment d'autres. Ce choix est révélateur d'un système qui essaie de se mettre en place. Dès lors, il s'agit de comprendre comment spécialistes rituels et adeptes redéfinissent leurs pratiques lorsqu'ils prennent possession d'un savoir, comment celui-ci est modifié et transmis dans le temps.

Dans la mesure où ce retour du religieux fait intervenir une pluralité de sources de savoirs (écrits scientifiques et ethnographiques, savoirs sociaux) et de techniques (gestuelle, écriture, réseaux sociaux...), mobilisés de manière distincte par des acteurs hétérogènes dans un objectif du (faire) croire, cette recherche s'inscrit dans les champs thématiques des programmes collaboratifs « Savoirs scientifiques, savoirs croyants et savoirs sociaux » et « Techniques du (faire) croire ». Articulant la problématique de la fabrique du religieux et celle de l'identité nationale et de son corollaire politique, elle interroge également la transmission des savoirs et leur instrumentalisation.

## **2. DÉVELOPPEMENT ET RÉSULTATS DE LA RECHERCHE**

La recherche a connu plusieurs étapes : de septembre 2018 à janvier 2019, je me suis consacré à la co-organisation d'un panel pour une conférence internationale, à la rédaction d'un article et à la préparation d'une première candidature à un poste de chargé de recherches au CNRS. De janvier à juillet 2019, j'ai rédigé deux articles, et je suis intervenu dans plusieurs conférences, séminaires et journées d'étude pour présenter les résultats de mon travail. J'ai ensuite débuté la rédaction d'un ouvrage tiré de ma thèse.

### **Le retour de la momie : co-organisation d'un panel et rédaction d'un article**

Comment, pour une entité nouvelle composée de groupes ethniques différents, faire une religion nationale à partir d'un héritage éclaté, composé d'une expérience millénaire, d'un fond chamanique influencé par l'orthodoxie, le bouddhisme, l'idéologie soviétique et le développement personnel ?

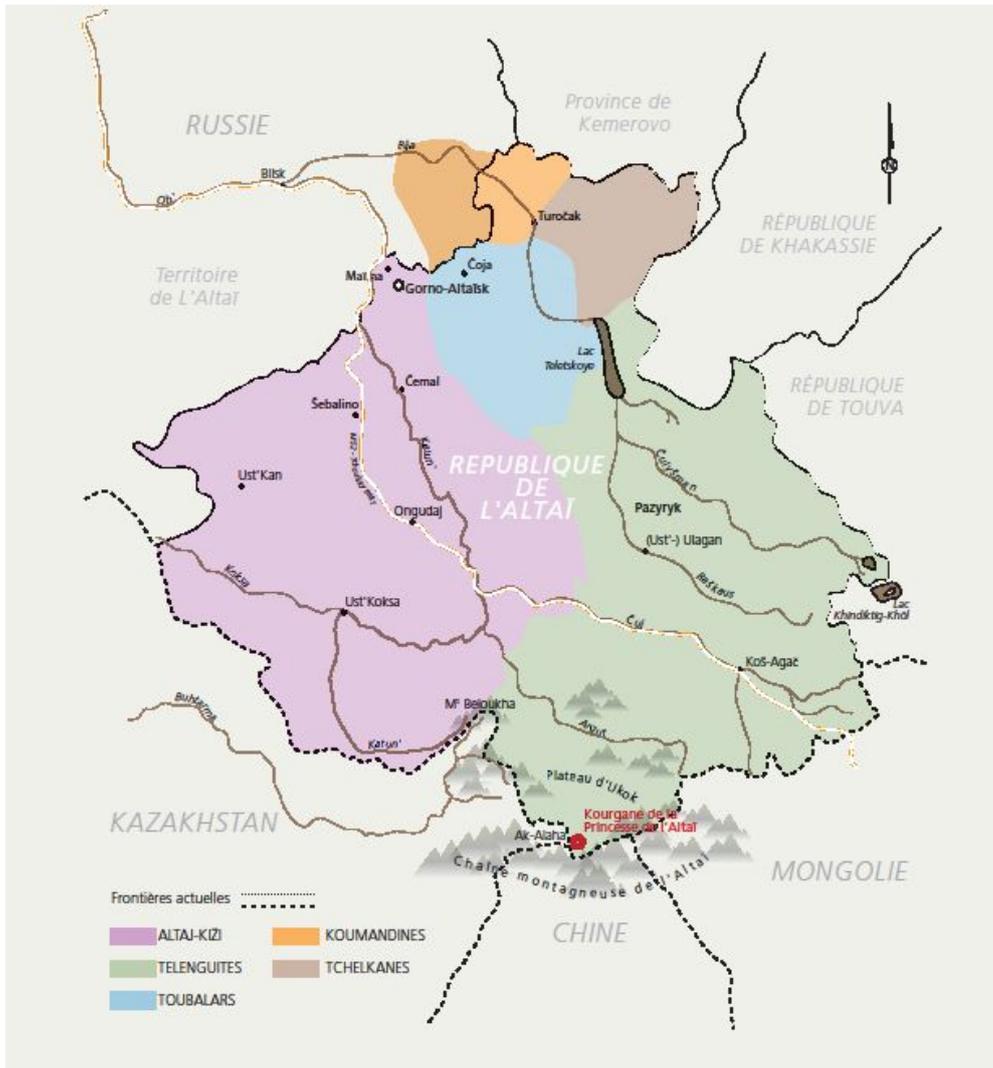
De nos jours, la cohésion du peuple altaïen est perçue localement comme la garantie de l'autonomie, certes relative, de la République de l'Altaï, une région de la Fédération de Russie créée en 1991. Cette cohésion est remise en cause par la pluralité ethnique des Altaïens, dont la distinction en cinq différents sous-groupes est administrativement instituée et discriminante. En effet, les Telengit, les Tuba, les Čelkan et les Kumandin font partie des « peuples autochtones numériquement faibles du Nord, de la Sibérie et de l'Extrême-Orient ». En tant que tels, ils bénéficient de droits spécifiques (allocations et usufruit foncier) dont sont privés les Altaj-kiži, numériquement plus nombreux<sup>1</sup>. Dans une région dépendante des subsides de l'État fédéral, l'exclusion de ces avantages crée un sentiment d'inégalité parmi la population. Les autochtones sont alors tiraillés entre la revendication des particularités culturelles propres à leur sous-groupe et la valorisation d'un héritage culturel supposé spécifiquement « altaïen ». Partant de là, le choix d'une religion nationale qui prenne en considération le rapport au territoire est perçu par les autochtones comme un enjeu fondamental dans la construction de leur identité.

---

<sup>1</sup> Les autochtones altaïens représentent environ 70 000 personnes (soit 34 % de la population totale composée majoritairement de Russes). Selon la législation fédérale russe, les « peuples autochtones » (ru. *Korennye Maločyslenie Narody*) totalisent moins de 50 000 membres, ils vivent « sur les territoires traditionnels de leurs ancêtres, ont préservé un mode de vie, une économie et des activités traditionnelles et se reconnaissent comme une communauté ethnique indépendante » (Article 1, paragraphe 6 de la Loi fédérale du 19 juin 1996 « Sur les fondements de la régulation gouvernementale du développement socioéconomique du Nord de la Fédération de Russie » (*Ob osnovah gosudarstvennogo regulirovanija social'no-ekonomičeskogo razvitija Severa Rossijskoj Federacii*). Les groupes ethniques totalisant plus de 50 000 individus, tels les Altaj-kiži, ne peuvent prétendre aux droits inhérents à ce statut (Blum & Filippova 2003 ; Donahoe *et al.* 2008).



*La République de l'Altai en Fédération de Russie (© Wikipédia)*



*Carte des groupes ethniques de la République de l'Altai (© Jacquemoud)*

De son côté, l'administration tente de faire du tourisme la ressource économique principale de cette région financièrement dépendante de Moscou. L'union des autochtones sous la bannière d'un festival des cultures altaïennes, ainsi que le rapatriement en grande pompe en Altaï d'une momie participent de ce processus politico-économique. Dans un article rédigé fin 2018, j'ai analysé le processus de patrimonialisation de la momie en regard des enjeux sociaux, politiques, économiques et juridiques dans la région. Par delà la tentative d'unification des groupes ethniques de l'Altaï sous le symbole de la momie et le développement du tourisme, se dévoile un projet de gazoduc transfrontalier à travers une zone écologique considérée comme sacrée par les autochtones, et parallèlement placée sous protection de l'UNESCO. Mon analyse montre l'importance que les Altaïens accordent à la relation au territoire autochtone, et comment celle-ci se dévoile dans leur relation ambivalente à la dépouille.

Le propos de cet article a été présenté au cours d'un panel que j'ai co-organisé avec Anne Dalles (doctorante CRCAO UMR EPHE/CNRS 8155), Pascale-Marie Milan (doctorante LARHRA UMR Lyon 2/CNRS 5190) et Yann Borjon-Privé (doctorant GSRL UMR EPHE/CNRS 8582). Cette conférence a porté sur les « logiques, les limites et les enjeux de la transmission du patrimoine culturel en Eurasie ». Elle s'est tenue à Leiden (Pays-Bas) à l'occasion de l'*International Convention of Asia Scholars* (du 16 au 19 juillet). Nous avons invité Aurélie Névoit (chargée de recherche habilitée à diriger des recherches, CECMC UMR EHESS/CNRS 8173) en tant que discutante. Mon article est paru en 2019 en français et en anglais dans le bulletin scientifique *Arts & Cultures* du Musée Barbier-Mueller (Genève).

### **Les femmes médiums et la technique de l'écriture dans le néo-bourkhanisme : interventions dans des séminaires et des conférences et rédaction d'articles**

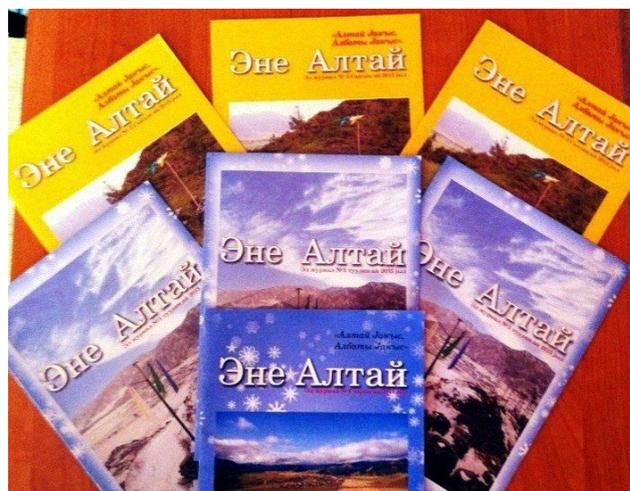
En 2019, j'ai axé mes recherches sur les pratiques et les savoirs dans le néo-bourkhanisme. Ce courant religieux créé au sortir de la période soviétique chez Altaïens est inspiré du bourkhanisme, un millénarisme autochtone apparu en 1904, né de l'interaction entre le chamanisme et le christianisme orthodoxe et comportant de nombreux éléments bouddhiques<sup>2</sup>. Le néo-bourkhanisme est aujourd'hui une organisation religieuse reprenant le

---

<sup>2</sup> Le terme « bourkhanisme » désigne le mouvement dans l'ethnographie russe, le nom vernaculaire du mouvement étant *Ak T'ay*, la « Manière de faire blanche » (Halemba 2006, p. 28). Le bourkhanisme a permis

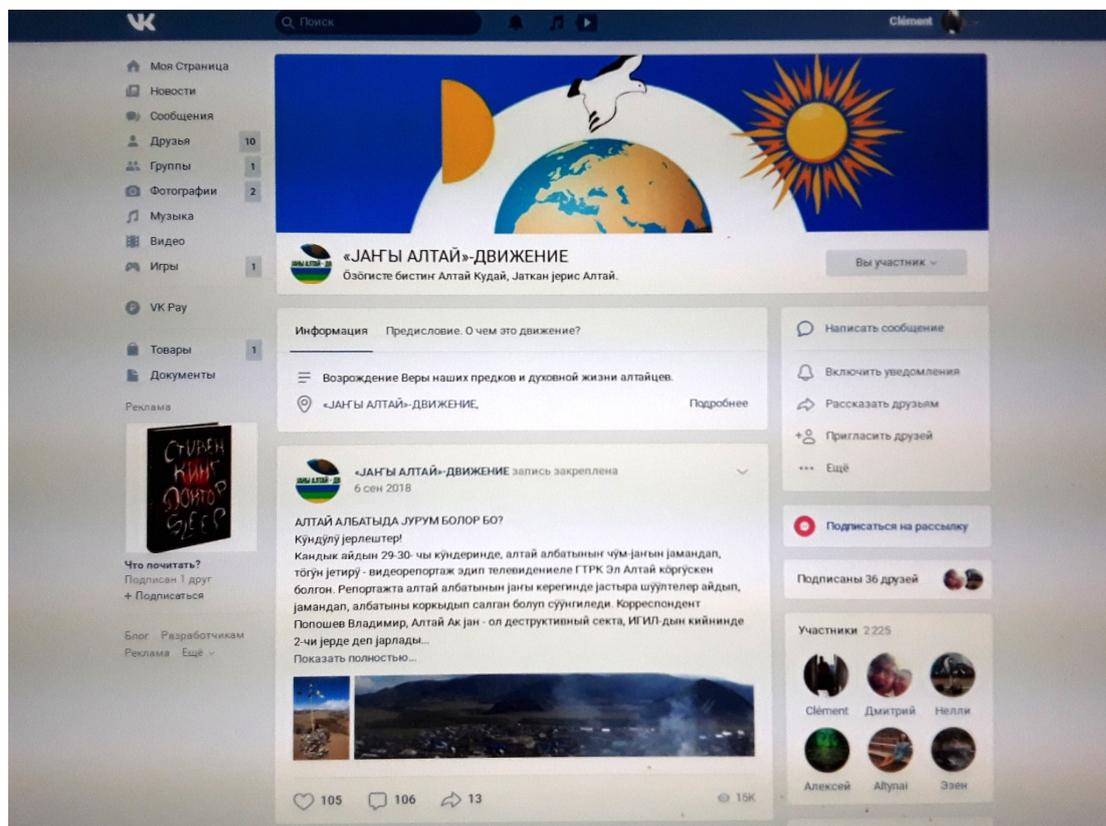
nom originel du mouvement, *Ak T'аң*. Elle fonctionne en réseau dans plusieurs villages de la république. Seuls les hommes peuvent mener les rituels saisonniers collectifs du mouvement, organisés deux fois par an au moment des équinoxes. En revanche, les femmes sont invitées à développer des capacités médiumniques et à recevoir des « messages » de la part des esprits (en altaïen : *bičikter* « caractères », « lettres », « écritures », cf. Arzyutov 2014 & 2018). Ces capacités relèvent de la technique de l'« écriture automatique », ou *channeling*. Les messages de ces « prophétesses scripturaires » (Amselle 2001) se matérialisent alors sous forme de textes. Les textes sont d'abord consignés dans des cahiers, puis publiés et/ou mis en ligne dans des blogs ou sur les réseaux sociaux Facebook et VK (l'équivalent russe de Facebook). Leurs thèmes abordent la protection de la nature, ils présentent l'Altaï comme un paradis écologique dont les habitants autochtones sont les gardiens, ils interpellent les politiques. Certains sont repris et chantés en chœur lors des rituels. Ces textes donnent donc corps aux représentations et aux pratiques du mouvement. J'ai présenté les résultats de l'analyse de ces textes dans deux séminaires et un article.

<p>12.05.2015j. Алтай Жан Ак Жаңг</p> <p>Стою на вершине Плато Кёк (Укок) Рядом со мной Мой повелитель Ак Быркан Кудай Стою глядя На пустую могилу Здесь когда – то Была погребена Я, Каан бала Хоронили меня Предки мои Соблюдая все почести Как подобает Ярлык бала Мне было тогда 25 лет Столько лет жизни Было предначертано Мне судьбой Столько лет жизни Было мне отведено Уч Курбустан Кудасм Курган – мое жилище Укпек айлым На руках я держала Кроваво – красный рубин Было много золота, Золотых украшений Все это было погребено Вместе со мной Блеск золота Порождал у людей алчность От алчности Начинались войны Проливалась кровь Кроваво – красный рубин Усмирял силу стихии Все это выпущено на волю</p>	<p>Я, Принцесса Алтая Обращаюсь Вам, Людам нового тысячелетия: Предайте мое тело земле Верните меня К предкам моим Устала я Успокойте душу мою Оденьте меня, Как заслуживает Каан бала Пусть жарлыктар Понесут мое тело К погребальной могиле Пусть алтайцы Похоронят меня Как хоронили когда – то Предки мои Кёк Алтайда Укпек айлымда жадарым Алпак менди салагар Азып мында жүрбесим Курбустан жерине Аткарап ийегер Ак сүт атка Отургызып ийегер Кудай жерине Жүре берейин Өскө нени де сурабазым Амырадып салагар мени Алтайды мен айланбазым Ыйлап мен жүрбесим Устүнен төмөн Коруң слерди жүрерим 25 жаштуда жаш тужымда Ненин учун блгөм Кемигер слердин аайлаар Тамырда аккан Кызыл каным Слерге тудуш Айлагар албатим Чырайы башка деп Анхылайт мени слердег Өскө жерден келген де болзом</p>	<p>Ак Быркан менин Кудайым Чырайым башка да болзо Каным жангыс албатим Угы – төзмн бу жерде Тазыл- тамырым бу Алтайда 25 жаштуда кайра жангам Сбөгим саларга Алтай жериме Оббөкөм баскан Алтайым деп Жарлыктап мен жүргөм Учы – кыйузы жок торко жолдо Куучным таркап жайылып барган Уч Курбустан кудайга Карузып мен жүргөм Айткан куучным Албатыга жетиргем Колымда кан – кызыл таш болгон Ар – буткенди курчулап жүргөм Албаты байчыл болгон Алтайым байчыл жүргөн Жалтыраган алтынга бакпаган Суркураган көзине көрбөгөн Бажан базарга бербеген Алтынны тын – ийдезин Корум ташла туй базырган Корум таш коскорылдып Божоно берди жан ийде Жер – Энеге жайыла берди Жаан түбек Кижилик эмди сананын Ар – буткенди токматысын Казар кылыгын токтотсын</p> <p>Баш болзын Алтай Кудайым Баш болзын</p> <p>Кудайдыг бичигин бичип алган кижиги Т.Наля.</p> <p>Небесная диктовка</p>
---	---	---



Exemple de texte reçu par les esprits et publications du mouvement néo-bourkhaniste (© Ak T'аң 2019)

aux autochtones de surmonter la division entre clans et d'établir les fondements d'une unité ethnique qui sera reprise par les soviétiques (Šerstova 2010).



*Copie d'écran du compte VK du mouvement néo-bourkhaniste (© Ak T'aŋ 2019)*



*Lors d'un rituel néo-bourkhaniste (village d'Elo, mai 2014, © C. Jacquemoud)*

À l'occasion de mon intervention dans le séminaire *Transferts culturels* à l'École Normale Supérieure de Paris, j'ai retracé l'utilisation de l'écriture dans le néo-bourkhanisme, et j'ai montré qu'elle était le résultat d'intenses interactions entre groupes ethniques. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, des textes écrits font leur apparition dans les pratiques bourkhanistes. L'emploi rituel d'ouvrages bouddhiques par une population encore majoritairement analphabète témoigne d'une part de l'inclusion de l'Altaï au cœur des échanges dans l'Asie bouddhisée. D'autre part, l'usage novateur de ces ouvrages se lit au travers des interactions entre les autochtones altaïens et les missionnaires orthodoxes et les colons russes. En effet, les représentations altaïennes étant caractérisées par l'absence de savoir dogmatique et de cosmologie stable, le savoir diffusé par l'écrit, donné comme indiscutable, fait figure d'autorité. Employé par l'administration russe et par des mouvements religieux engagés dans une concurrence féroce avec le chamanisme, l'écrit donne une longueur d'avance aux colons. Dans cette double rivalité spirituelle et territoriale, il peut être perçu comme un outil de domination sociale (Déléage 2010 ; Scott 2009), en même temps qu'il répond au « besoin de se penser sur un pied d'égalité avec les cultures voisines, lettrées et hiérarchisées » (Culas 2000).

En revanche, dans le bourkhanisme qui renaît de nos jours, c'est l'écrit et non plus son support qui est mis en avant. De mon point de vue, cette « réforme rituelle » (Guillaume-Pey 2017) est due tout autant aux transformations survenues dans la société autochtone au cours de la période soviétique, qu'au processus de globalisation contemporain. En effet, les avancées sociales de la période soviétique ont démocratisé l'usage de l'écriture, qui se voit de nos jours associée dans le néo-bourkhanisme à des pratiques médiumniques exclusivement féminines et couplée aux nouvelles technologies (réseaux sociaux, blogs). Les publications des adeptes féminines néo-bourkhanistes reflètent leurs (pré)occupations : empreints de scientisme soviétique mêlé aux inquiétudes contemporaines en matière de rapport à l'environnement, les textes soulignent en même temps les particularismes ethniques des Altaïens. Adressés aux Altaïens, mais également aux gouvernants locaux et fédéraux, ces textes engagent politiquement les médiums et le mouvement religieux, et ont pour partie contribué à sa condamnation par la Justice locale et à son interdiction pour nationalisme et extrémisme.



*Histoire du (néo-)bourkhanisme selon ses adeptes contemporains (© Ak T'ay 2019)*



*La structure de l'univers selon les adeptes néo-bourkhanistes (© Ak T'ay 2019)*



*Les fondements de l'identité altaïenne selon les adeptes néo-bourkhanistes (© Ak T'aŋ 2019)*

L'étude diachronique du rôle religieux des femmes dans la République de l'Altaï, allant de la chamane de l'époque pré-soviétique à la médium néo-bourkhaniste contemporaine a fait l'objet d'une communication lors du séminaire du Centre d'Études Mongoles et Sibériennes à l'École Pratique des Hautes Études, et a donné lieu à une publication (« From Clanic Shamaness to Burkhanist Messenger... »). L'analyse montre que ces statuts se comprennent comme des aménagements de marges de liberté dans une société fortement patriarcale dont

les femmes sont potentiellement les exclues. En effet, le néo-bourkhanisme s'inscrit dans la continuité des rituels claniques d'autrefois, menés par les anciens de sexe masculin. Les femmes, relevant d'un clan différent de celui de leur mari, ne pouvaient y prendre part et ne conservaient que la possibilité d'officier de manière individuelle en tant que chamanes. Encore de nos jours, les adeptes féminines ne peuvent diriger les rituels saisonniers collectifs néo-bourkhanistes.

La promotion de l'égalité hommes-femmes et l'enseignement généralisé de l'écriture à l'époque soviétique ont conduit à ce que les femmes intègrent la société publique en exerçant des activités rémunérées. Depuis la chute de l'URSS, les rares professions salariées dans les villages relèvent de l'enseignement ou de la culture, et sont majoritairement occupées par des femmes. De ce fait, ces dernières sont devenues les principales pourvoyeuses de richesse des foyers altaïens, en même temps que les dépositaires et les défenseuses du savoir autochtone. La monopolisation féminine de la technique contemporaine de l'« écriture inspirée » dans le néo-bourkhanisme s'inscrit donc dans ce cadre socioéconomique postsoviétique. En outre, en faisant référence aux expériences de *channeling* de la théosophe Elena Roerich, une figure très populaire en Russie, elle suggère une forte influence du *New Age* russe sur les pratiques autochtones. Cette « technique féminine » contemporaine fait écho à la récitation d'épopées, « technique masculine » comparable, car elle aussi fruit de l'inspiration des esprits et marqueur identitaire en cours de revitalisation, ainsi qu'aux manifestations des signes de l'élection par l'Esprit Saint dans le christianisme évangélique (glossolalie en particulier). Par conséquent la technique de l'écrit, issue d'avancées sociales promouvant l'égalité, articulant la croyance et les nouvelles technologies, les savoirs scientifique et traditionnel, le local et le global, se révèle un fait social total et symbolise l'intégration des femmes dans la société. Potentiellement mobilisable par toutes les adeptes néo-bourkhanistes, l'écriture favorise également, par extension, le sentiment d'unité au sein du mouvement. Elle se donne à voir comme une ressource potentielle et résolument moderne pour l'accès à de nouvelles formes d'autorité. Enfin, en tant que marqueur d'identité, elle contribue à illustrer la diversité des processus de construction identitaire contemporains en Fédération de Russie.

### **3. ACTIVITÉS EN RAPPORT AVEC LE PROJET DE RECHERCHE**

#### **Interventions dans des séminaires d'enseignement et de recherche en France**

- 2019a « Les pratiques et savoirs rituels altaïens comme exemples de transferts culturels dans le contexte de l'Asie centrale et septentrionale ». Séminaire *Transferts culturels*, École Normale Supérieure, Paris, 24 mai (invité).
- 2019b « De la chamanesse à la messagère bourkhaniste. Les pratiques religieuses des femmes altaïennes entre le XIX<sup>e</sup> et le XXI<sup>e</sup> siècle ». Séminaire mensuel du Centre d'Études Mongoles et Sibériennes, EPHE, Paris, 15 mai (invité).

### **4. ACTIVITÉS EN RAPPORT AVEC LE LABEX HASTEC**

#### **Intervention dans une journée d'étude en France**

- 2019a « Entre technique religieuse et vecteur de savoirs : l'écriture et ses enjeux en République de l'Altaï contemporaine ». *Journée des jeunes chercheurs du LabEx HASTEC*, organisée par K. Boyer-Rossol, V. Mariotti et L. Saussus (HASTEC-EPHE). École Pratique des Hautes Études, Paris, 16 avril.

#### **Texte en ligne**

- 2019b « “Ouvrir les oreilles de l'Altaï” : renouveau et histoire des pratiques et des savoirs rituels en République de l'Altaï ». *Portrait de jeune chercheur du LabEx HASTEC*  
Vidéo en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=vXrZZ6s9-WY&list=PL-OISYJsLckBXJ2-hqupqtCtnQVHz3aWh&index=4&t=0s>

### **5. PUBLICATIONS EN RAPPORT AVEC LE PROJET DE RECHERCHE**

#### **Chapitre d'ouvrage collectif**

*À paraître.* « From Clanic Shamaness to Burkhanist Messenger: Transformations of Religious Roles of Altaian Women (19<sup>th</sup>-21<sup>st</sup> centuries) », in Sophie Roche et Davide Torri (dir.), *The Shamaness at the Threshold, Gender, Religions and the State in Inner Asia*, University of Heidelberg.

#### **Texte en ligne**

- 2019 « Entre technique religieuse et vecteur de savoirs : l'écriture et ses enjeux en République de l'Altaï contemporaine ». *Dominos du Césor*.  
En ligne : <https://dominos.ehess.fr>

## **6. AUTRES EXPOSÉS, CONFÉRENCES ET ACTIVITÉS DE RECHERCHE**

### **Organisation de panel**

2019 *Logics, Stakes and Limits of Cultural Heritage Transmission in Eurasia*. Panel organisé en collaboration avec Y. Borjon-Privé (EPHE-GSRL), A. Dalles (EPHE-CRCAO) et P.-M. Milan (LARHRA Université Lyon 2). Discutante : A. Névot (CECMC-CNRS). *11<sup>th</sup> International Convention of Asia Scholars* (International Institute for Asian Studies, Leiden University, GIS Asie). Leiden, the Netherlands, 17 juillet.

### **Communications lors de conférences et colloques internationaux**

2019a « The Museum as a Temple: Logics of a Sacralisation in the Altai Republic » (en anglais). Colloque international *Sakral'nye lokusy v gorodskom prostranstve [Lieux sacrés dans l'espace urbain]* (Russian State University for the Humanities, Russian Academy of Sciences). Moscou, Russie, 6-7 décembre (invite).

2019b « “The Mummy Returns”: Cultural Heritage Management in the Altai Republic » (en anglais). *11<sup>th</sup> International Convention of Asia Scholars* (International Institute for Asian Studies, Leiden University, GIS Asie). Leiden, the Netherlands, 17 juillet.

2019c « Religious Diversity in the Altai Republic: Rivalries and Convergences. A Study of Religious Revival among the Altaians of the Altai Republic (Russian Federation) ». *11<sup>th</sup> International Convention of Asia Scholars* (IIAS, Leiden University, GIS Asie). Leiden, the Netherlands, 18 juillet.

## **7. AUTRES PUBLICATIONS**

### **Articles parus dans des revues scientifiques à comité de lecture**

*Sous presse*. « Frissons dans le cœur de l'Asie. Plaisirs et épreuves de la recherche de terrain dans l'Altaï », in Christian Malet (dir.), *Eurasie*, 29, Paris, L'Harmattan.

### **Chapitres d'ouvrages collectifs**

2019a « L'Altaï comme paradis dans le bourkhanisme. Genèse d'une utopie dans l'Altaï du XIX<sup>e</sup> siècle », in Dominique Samson Normand de Chambourg & Dany Savelli (dir.), *La Sibérie comme paradis*, Paris, Nord-Asie, supplément à la *Revue des Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines*, pp. 117-139.

2019b « Chamanisme et christianismes en Sibérie » (co-auteur avec Yann Borjon-Privé, Anne Dalles, Roberte Hamayon, Jean-Luc Lambert & Virginie Vaté), in Jean Baubérot, Philippe Portier & Jean-Paul Willaime (dir.), *La sécularisation en question. Religions et laïcités au prisme des sciences sociales*, Paris, Classiques Garnier, pp. 503-514.

### **Article de bulletin scientifique**

2019 « Le retour de la “Dame des glaces”. Une momie sème le trouble en République de l'Altaï », *Arts & Cultures*, pp. 94-105.

« The Return of the “Ice Maiden”: A Mummy Sows Unrest in the Altai Republic (Southern Siberia, Russian Federation) », *Arts & Cultures*, pp. 94-105.

## **8. BIBLIOGRAPHIE**

- Amselle, Jean-Loup, 2001. *Branchements. Anthropologie de l'universalité des cultures*, Paris, Flammarion, 265 p.
- Arzyutov, Dmitri V., 2014. « “Épîtres” altaïennes : histoire et vie des textes du mouvement religieux Ak-jaŋ », *Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines*, 45. En ligne : <http://emscat.revues.org/2464>.
- Arzyutov, Dmitri V., 2018. « Voices of the Land, Samizdat, and Visionary Politics: On the Social Life of Altai Narratives », *Anthropology & Archeology of Eurasia*, 57-1, pp. 38-81.
- Blum, Alain & Elena Filippova, 2003. « Ethnie, nationalité ou clan : des formes d'identité rivales ? », *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, 34 (4), pp. 131-152. En ligne : [https://www.persee.fr/doc/receo\\_0338-0599\\_2003\\_num\\_34\\_4\\_1632#receo\\_0338-0599\\_2003\\_num\\_34\\_4\\_T1\\_0133\\_0000](https://www.persee.fr/doc/receo_0338-0599_2003_num_34_4_1632#receo_0338-0599_2003_num_34_4_T1_0133_0000)
- Culas, Christian, 2000. « Chamanisme et messianisme hmong en Asie du Sud-Est : acéphalité traditionnelle et innovations politico-religieuses », in Denise Aigle, Bénédicte Brac de la Perrière & Jean-Pierre Chaumeil (dir.), *La politique des esprits. Chamanisme et religions universalistes*, Nanterre, Société d'Ethnologie, 443 p.
- Déléage, Pierre, 2010. « Rituels du livre en Amazonie », *Cahiers des Amériques latines*, 63-64, pp. 47-62. En ligne : <http://journals.openedition.org/cal/886>.
- Donahoe, Brian, Joachim O. Habeck, Agnieszka Halemba & Istvan Sántha, 2008. « Size and Place in the Construction of Indigeneity in the Russian Federation », *Current Anthropology*, 49 (6), pp. 993-1020.
- Guillaume-Pey, Cécile, 2017. « Boire des lettres ou converser avec les esprits ? Tensions rituelles autour de l'écrit chez les Sora », in Emma Gobin & Vanhoenacker, (dir), *Retour au rituel. Ethnographiques.org*, 33. En ligne : <http://www.ethnographiques.org/2016/Guillaume-Pey>
- Halemba, Agnieszka E., 2006. *The Telengits of Southern Siberia. Landscape, Religion and Knowledge in Motion*, London, Routledge, 222 p.
- Scott, James C., 2009. *The Art of Not Being Governed. An Anarchist History of Upland Southeast humpAsia*, New Haven & London, Yale University Press, 442 p.
- Šerstova, Ljudmila I., 2010. *Burhanizm: istoki ètnosa i religii*, Tomsk, TGU, 288 p.

## **9. ANNEXES**

**Programme du panel « Logics, Stakes and Limits of Cultural Heritage Transmission in Eurasia », 11<sup>th</sup> International Convention of Asia Scholars (International Institute for Asian Studies, Leiden University, GIS Asie). Leiden, the Netherlands, 17 juillet.**

### **Panel Convenors:**

Anne Dalles (CRCAO UMR CNRS/EPHE 8155)

Clément Jacquemoud (LabEx HASTEC - CéSor UMR CNRS/EHESS 8216)

Yann Borjon-Privé (GSRL UMR CNRS/EPHE 8582)

Pascale-Marie Milan (LARHRA UMR Lyon 2/CNRS 5190)

### **Panel Chair, Discussant:**

Aurélie Névod (CECMC UMR CNRS/EHESS 8173)

The question of cultural heritage presents several challenges for minority groups across Asia, because of their link with international (e.g UNESCO) and State institutions. Considerable regulations are done by those institutions that reshape local conceptions of transmission. Thereby tensions may appear between these different representations. Heritage is usually seen by States as a powerful resource for economic development, more particularly through tourism. China has developed its own tools to classify and bound what in culture is acceptable to match socialist goals during the Maoist period and to develop tourism with the economic reforms. In Russia, socialist priorities prevailed in cultural affairs until the 1990's. In both countries, new stakes appeared when local administrations and populations got involved with the question of cultural expression. Global and State politics affect the valorization of what is considered as culture or "craft" and their local (re)creation. Since the 1990's, in these two multiethnic states, a management of cultural affairs can be observed which results in a redefinition of local notions such as "tradition", "culture", or "ethnicity". The comparison of these two contexts shows how these redefinitions influence the self-perception of the group's identity, its outward perception and visibility.

Fieldwork data collected among ethnic groups in Russia and China illustrate the role of political instances in the valorization of cultural heritage and how different cultural political regimes reveal themselves through the heritagization of craft and folklore. In China, the Mosuo are facing new identity issues concerning the folklorisation of their culture. In the North, at the border with Russia, the safeguarding of Hezhe crafts resulted in the creation of a new type of artefacts made from fishskins, different from what can be found from the same material amongst their Russian kin group, the Nanais. In Southern Siberia, "museumification" of archaeological remains creates tension between politics, industrials and indigenous populations of the Altay. In the Russian Arctic, the administration entrusts public "centres of popular creativity", employing local artists and craftspeople, with the organisation of the representation of autochthonous people in the public space. This panel aims at comparing the varying notions of "tradition" and "safeguarding of culture" within an empirical approach. We focus on conflicts about the creation of culture and how these globalised and specific contexts shape a changing self-perception of "ethnic identity". Chairwoman Dr. Aurélie Névod, specialist of heritagization and museumification in China, will preside over the panel and discuss the presentations.

## Presenters

### Anne Dalles

The Usage of Fishskins among the Hezhe in China and the Nanais in Russia: a Comparative Study of Heritagisation Processes

### Clément Jacquemoud

“The Mummy Returns”: Cultural Heritage Management in the Altay Republic

### Yann Borjon-Privé

Enhancing Popular Creativity, Organizing Representations of Localness in the Asian Arctic

### Pascale-Marie Milan

Festivities for Identity Negotiations. How is cultural Heritage at Work among the Mosuo of China?

## Tableau récapitulatif des activités de recherche et des publications

<b>Activités en rapport avec le projet de recherche</b>	
Interventions dans des séminaires d’enseignement et de recherche en France	2
<b>Activité en rapport avec le LabEX HASTEC</b>	
Communication dans une journée d’étude	1
Réalisation d’un portrait de jeune chercheur du LabEx	1
<b>Publications en rapport avec le projet de recherche</b>	
Chapitre d’ouvrage collectif	1
Texte en ligne	1
<b>Autres exposés, conférences et activités de recherche</b>	
Organisation de panel	1
Communications lors de conférences et colloques internationaux	3
<b>Autres publications</b>	
Articles parus dans des revues scientifiques à comité de lecture	1
Chapitres d’ouvrages collectifs	2
Article de bulletin scientifique	1